

# Chapiteau, “A l’eau, la Terre”

## LE PRINCIPE

« *Nous sommes tous Tuvaluens* » La tragique exemplarité de la situation tuvaluenne a conduit ALOFA TUVALU\* à concevoir, au niveau national, une opération multi-supports d’éducation aux changements climatiques : les Chapiteaux « A l’eau, la Terre ». Des actions que l’ONG propose depuis l’automne 2005 aux municipalités françaises et qui comptent parmi leurs partenaires et soutiens privilégiés l’ADEME, le Conseil Régional d’Île de France, des municipalités et communautés de communes, ETC, Yann Arthus-Bertrand, le Réseau Action Climat, la Ligue de l’Enseignement, Planète Sciences, les Petits Débrouillards, ARGOS, le Journal des Enfants, Altereco, l’ONERC ou encore l’Unesco qui a coiffé le plan décennal « Small is Beautiful » d’Alofa Tuvalu du saut de la Décennie de l’Education au Développement Durable.

Le principe : décrire et expliquer le phénomène des changements climatiques et les moyens d’y faire face à partir de l’exemple concret de Tuvalu : archipel de 9 îles perdu dans le Pacifique sud et première nation menacée de disparaître sous la montée des eaux. L’idée : donner du sens aux décennies qui lui restent et offrir une chance à ses enfants de rester sur leur terre en nourrissant l’espoir d’épargner pareil sort à d’autres territoires. « *1+1=des millions* »

Concrètement : «A l’eau, la Terre » s’adresse aux primaires, aux adolescents et aux adultes. La visite du chapiteau (ou tout autre lieu spécialement aménagé) dure généralement une demi-journée : La projection/débat du documentaire « Nuages au Paradis » sur les effets des changements climatiques à Tuvalu est étayée par une série d’ateliers pratiques animés par des associations locales et nationales aux qualités pédagogiques reconnues sur le climat, l’énergie, les déchets.... Un goûter bio et équitable permet d’aborder la consommation responsable et l’agriculture sans pesticides... Des expositions à thème élargissent la perspective permettant aux visiteurs de se familiariser par exemple avec la notion de réfugiés climatiques. Pour garder trace de ce qu’ils ont appris, en parler en classe comme en famille, les enfants emportent un numéro spécial du Journal des Enfants et la bande dessinée « A l’eau, la Terre » sur les gestes quotidiens (9 langues à ce jour)...

Depuis le lancement de la bande dessinée, 3 opérations d’envergure et des centaines de déclinaisons de format plus modestes ont été réalisées.

Toutes les formules sont envisageables : cible, lieu, durée, nombre d’enfants, animations, expositions, associations partenaires etc.

Contact : Fanny Héros, chargée de mission pour Alofa Tuvalu

[fanny@alofatuvalu.tv](mailto:fanny@alofatuvalu.tv) - mobile : 06 68 18 32 7

siège Alofa Tuvalu Paris : 01 44 84 63 49

\* ALOFA TUVALU (Aimer Tuvalu) est née de la volonté de sauvegarder Tuvalu, la première nation menacée de submersion en raison des changements climatiques. Cet archipel de 26 km<sup>2</sup> - 9 îles perdues dans le Pacifique Sud - est le symbole de ce qui nous attend tous si nous n'y faisons rien. Après un film « Nuages au Paradis », tourné en 2003 sur la situation de l'archipel, et un second voyage fin 2004 pour recueillir l'adhésion de la population à son projet d'assistance, « Small is Beautiful », Gilliane le Gallic, également initiatrice du Jour de la Terre dans les pays francophones en 1990, crée l'association en février 2005. Aujourd'hui, l'association franco-tuvaluenne rassemble plusieurs centaines de membres et soutiens, dont des personnalités issues des media, des milieux artistiques, scientifiques... Parce que nous sommes tous Tuvaluens, ALOFA TUVALU a pour ambition de contribuer à un mouvement actif au niveau global, à travers une série d'actions dans l'archipel, concrètes et reproductibles. Leurs réalisations représenteront autant d'outils pour la sauvegarde de notre environnement, autant d'espoirs d'une solution pour tous.